

„ ce qu'ils ne pouvoient obtenir par leurs
 „ prieres; ils enfoncerent, briserent les por-
 „ tes, & se placerent dans les maisons. On
 „ voit encore aujourd'hui à plusieurs portes,
 „ l'empreinte des coups de hache & de sabre
 „ qui les frapperent. Tous ces soldats ne quit-
 „ terent leur asile qu'au lever du soleil. „

L'auteur donne les éclairciffemens les plus sa-
 tisfaisans de la Bastille, cette forteresse & prison
 célèbre, qu'on a représentée comme un gouffre
 qui dévorait les plus intéressantes victimes.
 Nous joindrons sa relation à ce que nous avons

* 15 Déc. 1789, p. 507. sujet *. La mémoire des grands hommes, in-
 dignement calomniée par des rapports roma-
 nesques, nous en fait un devoir.

„ Je n'ai rien dissimulé; mais je n'ai parlé
 „ ni des cages, ni des cachots de fer, ni des
 „ oubliettes, ni des exécutions secretes. Si
 „ j'avois eu sur ces objets, je ne dis pas des
 „ preuves, mais seulement de quoi établir
 „ des conjectures, je l'aurois dit également.

„ Je fais que le comte de Boulainvilliers a
 „ écrit que la Bastille étoit *destinée aux pri-
 „ sonniers que l'on vouloit exterminer, ou
 „ par la forme apparente de la justice,*

* Mémoi-
 re des pré-
 sidents à
 mortier
 du parle-
 ment de
 Paris, pré-
 senté au
 Régent en
 1717.
 „ *ou par le supplice des oubliettes* *. Je fais
 „ qu'il dit que de son tems on voyoit, à la
 „ Bastille, de ces cages & cachots de fer;
 „ qu'il assure avoir vu de ses yeux, un pareil
 „ cachot au château du Plessis-lès-Tours. Je
 „ fais que divers historiens accusent Louis XI
 „ & son compere Tristan-l'Hermitte, prévôt
 „ de l'hôtel, d'avoir fait un cruel & fréquent